

Contributions à une édition critique améliorée des Confessions de saint Augustin

I. Sous l'éclairage des *Excerpta d'Eugippius*

Dans le *Bulletin d'ancienne littérature chrétienne latine* de 1927, sous les n° 605-606, Dom B. Capelle a donné un compte rendu de deux éditions récentes des *Confessions* de saint Augustin. Il s'agissait d'une part de celle de P. de Labriolle, Paris, 1925-1926. L'autre était la réédition améliorée de celle de J. Gibb et W. Montgomery, Cambridge, 1927.

Dans son intervention, B. Capelle s'inquiétait du caractère subjectif du rétablissement du texte dans les deux cas.

En principe, Gibb et Montgomery suivaient le texte donné par le manuscrit le plus ancien, le *Sessorianus S. Crucis* 55, du VII^e siècle. C'est ce qu'avait déjà fait, avant eux, en 1896, l'éditeur des *Confessions* dans le Corpus de Vienne, Pius Knöll. Mais l'*editio minor* que le même P. Knöll avait fait paraître dans la fameuse « Collection Teubner » en 1898, marquait déjà un certain éloignement par rapport au *Sessorianus*. Ce fut le cas également dans la première édition de Gibb-Montgomery en 1908 et encore davantage dans celle de 1927. Mais quels critères guidaient le éditeurs dans ce travail d'émendation ?

De Labriolle, pour sa part, a voulu tenir compte de l'ensemble de la tradition manuscrite. Quand il se trouvait devant un désaccord entre les différents témoins, il s'est laissé guider par ce que l'on pourrait appeler une « intuition formée en contact prolongé avec le texte ». Il s'en explique en disant : « Quand, par un long effort, on a essayé de saisir les nuances subtiles de la pensée d'Augustin pour la transposer en français et qu'on s'est familiarisé avec ses procédés de style, c'est alors qu'on se rend compte de ce que postulent la suite des idées, la logique de son raisonnement, le tour coutumier de sa langue ». Capelle estime évident que le texte que nous donne De Labriolle constitue un grand progrès par rapport à celui des deux éditions de Knöll et des deux éditions de Gibb-Montgomery.

Mais, tout en reconnaissant les bonnes qualités de l'édition de P. de Labriolle, B. Capelle aurait aimé que le texte rétabli eût été

plutôt le fruit de l'application d'un « canon » très précis. Passant de la critique à des propositions positives, il exprimait sa conviction que la lumière tant désirée proviendrait des passages des *Confessions* qui se trouvent dans un florilège très ancien, les *Excerpta* d'Eugippius. Ce florilège a été composé au début du VI^e siècle. Son texte primitif représente donc un niveau très ancien de la tradition des différentes œuvres de saint Augustin qui s'y trouvent copiées. Notons que les *Excerpta* avaient été édités par le même P. Knöll en 1885, dans le neuvième volume du Corpus de Vienne.

Après un examen rapide des *Excerpta* — examen beaucoup trop rapide, il faut bien le dire —, B. Capelle est arrivé à une constatation double : *Eug* ne donne jamais son appui à S (le *Sessorianus*) quand celui-ci a une leçon isolée ; *Eug* donne toujours son appui à S quand son témoignage s'accorde avec celui d'autres manuscrits. Aussi estimait-il que, désormais, dans le rétablissement du texte, il faudrait rejeter S isolé, et adopter S+x.

Ce « canon » de critique verbale a été mis en œuvre par M. Skutella dans la fameuse édition qui, dans la « Collection Teubner », a pris la place, en 1934, de l'*editio minor* de P. Knöll.

La critique a été unanime à affirmer que l'édition de Skutella est la meilleure qui existe. Il reste que la même critique a mis en doute la valeur de plusieurs options pratiquées par l'éditeur. A la fin du tout récent nouveau tirage de cette édition, Stuttgart, 1969, se trouve une longue liste de modifications que les uns et les autres, à tort ou à raison, ont proposé d'apporter au texte de 1934.

D'ailleurs, en parcourant l'apparat critique de Skutella, on constate avec étonnement combien de fois cet éditeur très compétent s'est écarté de son propre « canon », ou, si l'on veut, de celui de B. Capelle. On a l'impression que ce « canon » est valable, mais *ut in pluribus*. Et là où il n'est valable, le bon sens de Skutella, semble-t-il, l'a préservé de tomber dans les excès d'un esprit de système. Pour arriver à un résultat meilleur, ou encore meilleur, et surtout pour arriver à un résultat plus objectif, il suffira peut-être de nuancer quelque peu le « canon » qui a été mis en œuvre.

Mais comment y arriver ?

B. Capelle, nous semble-t-il, a eu entièrement raison en demandant la lumière nécessaire aux *Excerpta* d'Eugippius. Cependant, si étrange que cela puisse paraître, les *Excerpta* des *Confessions* n'ont jamais été, jusqu'ici, étudiés d'une façon systématique.

Il faut évidemment se garder de l'illusion que le texte d'Eugippius est celui présenté par Knöll. En parcourant l'apparat critique des *Excerpta*, on constate que les manuscrits de ce florilège hésitent souvent entre deux ou plusieurs leçons qui divisent également les témoignages des manuscrits des *Confessions*. C'est le cas, par exemple, à la page 246, ligne 20, de l'édition de Skutella. Les manuscrits OHACDBPZE des *Confessions* ont ici *melos omne*, « toute mélodie »; V a *melos omni*: SMG présentent *melos omnes*, leçon adoptée par Skutella, contre les anciennes éditions *blmo*¹⁾. Quant aux *Excerpta*, les manuscrits DGMV ont *melos omne*, mais PT et la seconde main de G lisent *melos omnes*. Pour le moment, nous ne voulons pas insister sur notre conviction que *melos omne* est la bonne leçon. Nous voulons seulement souligner que, dans un cas de ce genre, les *Excerpta* ne peuvent pas nous aider.

Dans ce qui va suivre, nous tiendrons compte uniquement des libellés *sûrs* des *Excerpta*. Il faut que tous les témoins soient d'accord, au moins sur le point précis qu'on se trouve *sub iudice*. Or, dans les onze variantes énumérées par B. Capelle, cela n'était le cas que cinq fois ...²⁾.

Les *Excerpta* citent en tout huit passages des *Confessions*. Le premier, correspondant aux pages 1, 13 — 5,2 de l'édition de Skutella, ne se trouve que dans les manuscrits M et V d'Eugippius. Les manuscrits n'étant pas d'accord ici, nous éliminons ce passage, quitte à le prendre en considération plus tard. Il est bien possible, en effet, que ce passage ne se trouvait pas encore dans le recueil primitif d'Eugippius.

Restent les passages que voici :

- | | | | |
|------|------|-----------------|------------------------|
| I. | X, | 6(8) — 6(10) | ou pp. 214,13 — 216,26 |
| II. | X, | 24(35) — 34(53) | ou pp. 236,1 — 250,1 |
| III. | X, | 41(66) — 43(69) | ou pp. 260,7 — 262,22 |
| IV. | XI, | 23(29) — 24(31) | ou pp. 283,24 — 286,7 |
| V. | XI, | 27(34) — 31(41) | ou pp. 289,2 — 294,11 |
| VI. | XII, | 25(34) — 25(35) | ou pp. 318,12 — 320,20 |
| VII. | XII, | 27(37) — 32(43) | ou pp. 321,17 — 328,1 |

¹⁾ *b*: Amerbachii Basileensis 1506 pars quarta; *l*: Theologorum Lovaniensium, Antverpiae 1577; *m*: Maurinorum Parisina 1679; *o*: Oxoniensis 1838.

²⁾ Ces cinq variantes se trouvent dans les listes qui vont suivre sous les numéros : 14 (*sensum*), 45 (*qua*), 70 (*uetare*), 134 (*languores*) et 236 (*remotiore*).

Signalons qu'à la page 323, ligne 7, *tous* les manuscrits des *Confessions* et *tous* ceux des *Excerpta* lisent *narrationes* (changé en *ordinationes* dans Z des *Confessions*). Depuis les *Lovanienses*, tous les éditeurs, y compris Skutella, s'accordent sur la conjecture *uariationes*. Il semble donc que la tradition manuscrite ne nous fait pas remonter plus haut qu'à un archétype qui s'écartait déjà du libellé primitif du texte. Il sera bon de le retenir.

Voici maintenant quelques remarques pour expliquer les listes qui vont suivre.

Au lieu du « S gothique » qui, chez Skutella, indique le *Stuttgartensis* H B VII 15 du X^e siècle, nous employons le sigle A d'A(llemagne). Cela pour simplifier le travail des typographes.

Les manuscrits des *Confessions* seront cités dans cet ordre : SOHVACDBPZMGEF.

Dans la première colonne se trouvent les leçons (sûres) d'Eugippius. Dans la deuxième colonne sont cités les manuscrits des *Confessions* qui s'accordent avec le témoignage des *Excerpta*. Dans la troisième colonne sont marqués les manuscrits des *Confessions* qui sont en désaccord avec *Eug*.

Cette troisième colonne demande quelques explications supplémentaires, données en fonction de trois exemples :

(1) 214,22 : S et V sont d'accord, mais s'opposent au témoignage d'Eugippius et à celui des manuscrits de la deuxième colonne.

(2) 214,22 : C et D sont d'accord ; M et F sont d'accord, mais non pas avec CD ; CD et MF s'écartent du libellé d'Eugippius, libellé qui est aussi celui des manuscrits de la deuxième colonne.

(27) 237,25 : H et A sont d'accord ; V a une leçon isolée ; Z a une autre leçon isolée ; HA, V et Z s'opposent à *Eug* et SOCDBPMGEF.

I

X, 8-10 (pp. 214-216)

Eug.

(1) 214,22 istis	OHACDBPZMGEF	SV
(2) 214,22 amicum	SOHVABPZGE	CD + MF
(3) 214,23 melodias	SOHVACDZMGEF	BP
(4) 215,2 amo deum meum	SOHVACDBPZF	MGE
(5) 215,16 flabiles	SOHVACDBPZME	G + F
(6) 215,16 inquit	SOHVACDBZMEF	P + G

(7) 215,17 Anaximenes	SOHACDBZMGEF	V + P
(8) 215,18 sum	SHVACDBPZMEF	OG
(9) 215,20 his	OHACDBPZMGEF	S + V
(10) 215,24 et ¹	SOHVABPZMGEF	CD
(11) 215,27 alterum	SOHVACDBPZMEF	G
(12) 215,28 quem	SOHVABPZMGEF	CD
(13) 215,29 quaesiueram	SOCDBP	HVAMGEF + Z
(14) 216,8 sensum	SOVCDZGEF	HABPM
(15) 216,13 eam	SOHVABPZMGE	CDF
(16) 216,17 conspiciant	SOHACDMGF	VBPZ + E
(17) 216,17 amore	SOHVACDBPZGEF	M
(18) 216,21 appareat	SOHVABPZMGEF	CD

II

X, 35-53 (pp. 236-250)

Eug.

(19) 236,7 didici	SOHVACDZMGEF	BP
(20) 237,1 ea	OHACDBPZMGEF	SV
(21) 237,7 praesides	SOHVACDBPMGE	ZF
(22) 237,8 te ... consulentibus	SOVACDBPZMGEF	H
(23) 237,13 a te	OHVACDPZMGEF	S + B
(24) 237,20 non	SOHVACDBPZMGE	F
(25) 237,22 flagranti	OHACBPMGEF	SVDZ
(26) 237,22 anhelō	OHCDBPZMGEF	SVA
(27) 237,25 ex omni me	SOCDBPMGEF	HA + V + Z
(28) 238,2 nescio	SOHVACDZMGEF	BP
(29) 238,3 maerores	SOHVACDBPZMGE	F
(30) 238,13 humana uita	SOHVACDPZME	BGF
(31) 238,15 aduersita-	SOHVACDZMGEF	B + P
(32) 238,15 -tis	SOHVABPZMGEF	CD
(33) 238,16 a desiderio	SOHACDBPZMGE	V + F
(34) 238,17 ne frangat	SACDBPZMGEF	O + HV
(35) 238,18 tolerantiam	SOHVABPZMGE	CDF
(36) 238,20 magna ualde	OHVACDBPZGEF	SM
(37) 238,24 sapientiae	SOVACDBPZMGEF	HA
(38) 238,26 in ²	SHVACDBPZMGEF	O
(39) 238,26 defluximus	SOVACDBPZMGEF	HA
(40) 239,1 ardes	OHVACDBPZMGF	S + E
(41) 239,5 contineam	SOHVADBPZMGEF	C
(42) 239,12 occursantur	SOHVACDBZMGEF	P
(43) 239,14 etiam	SHVACDBPZMGEF	O
(44) 239,21 ratio	SHVACDBPZF	MGE
(45) 239,21 qua	SAZMGEF	OHCDBP + V

(46) 239,23 inconcussus	SOHVACDBPMEF	Z + G
(47) 239,23 manet	SOHVACDZMGEF	BP
(48) 240,3 ipsaque distantia	SOHVACDBPZMGE	F
(49) 240,3 distantia	SOHVACDBPZGEF	M
(50) 240,4 quoquo	SOHVADBPMGE	CF
(51) 240,8 abundantiore gratia tua	SOHVACDBPMGEF	Z
(52) 240,12 ut	SOVCDBPMGEF	HAZ
(53) 240,19 quid	SOHVACDBPZGEF	M
(54) 240,22 sperans	SOHVACDZMGEF	BP
(55) 240,25 absorta	SOHVCDBPZMGEF	A
(56) 241,2 indigentiam	SOHVACDZMGE	BP + F
(57) 241,3 incorruptione sempiterna	SOHVABPZMGEF	CD
(58) 241,6 bellum	SVACDBPZMGEF	OH
(59) 241,10 est	SOHVABPZMGEF	CD
(60) 241,17 mihi insidiatur	SOHVACDZMGEF	BP
(61) 241,18 qua	SOACDBZMGE	HVPF
(62) 241,20 ac	SOHVACDZ	BPMGEF
(63) 241,24 est	SOHVABPZMGEF	CD
(64) 241,26 uoluntaria	CDMGEF	SOHVABPZ
(65) 242,6 dexteram tuam	SOHVACDZMGEF	BP
(66) 242,9 in	SOACDBPZMGEF	HV
(67) 242,15 a te accepimus	SOHACDBPZMGE	VF
(68) 242,15 hoc	SOHACDBPMGEF	V + Z
(69) 242,21 aliam	SOCZMGEF	HVABP
(70) 243,1 uetare	SOHCDMGF	VABPZE
(71) 243,1 munere	SOHVACDBPZGF	ME
(72) 243,9 sumus	SOHVACDZMGE	BPF
(73) 243,10 quia	OHACDBPZMGEF	SV
(74) 243,14 possum inquit	SOVCDBPZMGEF	HA
(75) 243,17 gloriatur ²	SOACDBZGEF	HVPM
(76) 243,18 inquit	OHACDBPZMGEF	S + V
(77) 243,22 offensionem	SOHVABPMGEF	CDZ
(78) 244,3 ut	SOHVACDZMGEF	BP
(79) 244,7 eripe me	CDBPZMGE (<i>dehinc F deest</i>)	SOHVA
(80) 244,10 esset ... cibo	SOVACDBPZMGE	H
(81) 244,11 heliam(-an)	OVACDBPZG	SHME
(82) 244,12 locustis	HVBZMGE	SOACDP
(83) 244,14 propter aquae	SOHVABPZMGE	C + D
(84) 244,16 temptatum	SOHVAMGE	CDBPZ
(85) 244,18 dominum	SOHVABPMGE	CDZ
(86) 245,4 est <i>om.</i>	G	SOHVACDBPZME
(87) 245,8 eius	SOHVACDBPZ	MGE
(88) 245,12 adsunt	SHVACDBPZMGE	O
(89) 245,27 cantantur	SOHCDBPZMGE	VA

(90) 246,5	plus	SOHVACDZMGE	BP
(91) 246,5	eis ... tribuere	SOHVACDBPZ	ME + G
(92) 246,6	dum	SOCDBPZMGE	HVA
(93) 246,7	flammam	SOHVACDZME	BPG
(94) 246,9	pro	SOHVABPZMGE	CD
(95) 246,9	sui	SOHVACDZMGE	BP
(96) 246,11	excitentur	SOHABPMGE	V + CD + Z
(97) 246,13	rationi	SOHVABPZMGE	CD
(98) 246,20	dauiticum	SOHVACDBPZG	ME
(99) 247,21	loquar	OCDBPZ	SHVAMGE
(100) 247,21	audiant	SOHAZMGE	VCDBP
(101) 248,5	-su	SOVACDBZMGE	HP
(102) 248,5	eam	OHVACDBPGE	S + ZM
(103) 248,8	contristat	SOHACDBPZMGE	V
(104) 248,11	Isaac ... uidebat	SOHVACDBPZGE	M
(105) 248,17	diuexas	SOVACDBPM	H + Z + G + E
(106) 248,19	una est et	SOHVACDZMGE	BP
(107) 248,24	assumunt	SOHVACDBPZME	G
(108) 248,24	non	SOVACDBPZMGE	H
(109) 248,24	assumuntur	SHACDBZM	OVPE + G
(110) 249,5	euelles	SO	HVACDBPZMGE
(111) 249,6	in	SOCDBPZMGE	HVA
(112) 249,8	Israhel	OCDBG	SAZME (HVP ?)
(113) 249,17	sanctificatori	OHVACDBP	SMZGE

III

X, 66-69 (pp. 260-262)

Eug.

(114) 260,13	me reconciliaret tibi	SOHVACDBPZEF	M + G
(115) 260,14	ambiendum	SOHVCDBPZMGEF	A
(116) 260,16	audio	SOVCDPZMGEF	H + A
(117) 260,19	exerentes	SOHVACDBPMGEF	Z
(118) 260,21	potestates	SOHACDBPZGEF	VM
(119) 260,25	inlexit	SOHVACDBPZMGE	F
(120) 261,10	ostentet	SOVACDBPZGEF	HM
(121) 261,12	cum	SOHVABPZMGEF	CD
(122) 261,14	humilibus	OHVACDBPZME	SGF
(123) 261,15	discerent	SOHACDBPZGEF	VM
(124) 261,17	peccatores	SOCDBPZMGEF	HVA
(125) 261,17	inmortalem	SOHVACDBPZGEF	M
(126) 261,17	iustum	SOHVCDBPZMGEF	A
(127) 261,21	impiorum	SOVCDPZMGEF	HA
(128) 262,2	simul	SOHVACDZMGEF	BP

(129) 262,7 rapinam	SOABPZME	HVCDGF
(130) 262,7 esse	SOHVACDBPZMGE	F
(131) 262,8 mortem	SOVCDBPZMGEF	HA
(132) 262,9 in mortuis	SOHVACDBPZMGE	F
(133) 262,16 meos	SOHVACDBPZGEF	M
(134) 262,19 languores	SOHVAGE	CDBPZMF

IV

XI, 29-31 (pp. 283-286)

Eug.

(135) 283,26 sidera	SOHVACDZMGE	BPF
(136) 283,26 in ²	SOHVACDBPZME	GF
(137) 283,27 in diebus et in annis	SOHVAMGE	CDBPF
(138) 284,1 ligneolae	SOHACDBPZMF	V + G + E
(139) 284,7 mora	SOHACDZMGE	V + BP + F
(140) 284,8 totius	SOHVACDZMGEF	BP
(141) 284,13 usque	OCD	SHVABPZMGEF
(142) 284,15 primum	SHVACDBPZMGEF	O
(143) 284,18 in	SOVCDBPZMGEF	HAZ
(144) 284,19 uicies	HVACDBPZMGE	SO + Z + F
(145) 284,19 circuiret	SOHVABP	CDZMGEF
(146) 284,22 circuiret	OHVABP	SCDZMGEF
(147) 284,23 quanto	SOHACDBPZ	VMGEF
(148) 284,27 minus quam	SHVACDBPZMGEF	O
(149) 285,1 tanto spatio	SHVACDBPZMGEF	O
(150) 285,3 hoc	SOVACDBPZMGEF	H
(151) 285,5 usque ad	VCDBPGF	SOHAZME
(152) 285,5 circuiret	SOHVACDBPZMGEF	ZE
(153) 285,7 et	SOHACDBPZMGEF	V + Z
(154) 285,7 uoto	SOHACDBPZMGE	VZF
(155) 285,7 ut	SOHADBPZMGEF	VZ + C
(156) 285,7 uictoriosum	SOHVACDZMGEF	BP
(157) 285,11 distentionem	OHACDBPZMGEF	SV
(158) 285,16 dicis	SOVCDBPZMGEF	HA
(159) 285,19 uidi	SHVACDBPZMGEF	O
(160) 285,21 incipio	SHVACDBPZMGE	O + F
(161) 285,24 collatione	OHVACDBPZME	S + G + F
(162) 285,26 locorum	SOHVACDBPZMGE	A + F
(163) 286,1 torno	SOHACDBPZGE	V + M + F
(164) 286,1 mouetur	SOHACDBPZMGEF	V
(165) 286,4 metimur	SOHVACDPMGEF	BZ

V
XI, 34-41 (pp. 289-294)

<i>Eug.</i>	<i>F deest</i>	
(166) 289,15 longae	SOHVACDZMGE	BP
(167) 289,15 metiens	SOHCDBPZMGE	VA
(168) 289,17 ipsamque	SOHVACDZMGE	BP
(169) 289,18 num	SOHVACDME	BPZG
(170) 289,20 metior	SOHVAZG	CDBPME
(171) 289,21 quam	SOHABPZMGE	VCD
(172) 289,21 sonuerunt	SOHABPZMGE	VCD
(173) 289,23 quantum	SOHVACDBPZ	ME + G
(174) 289,27 memoria mea	SOHVABPZM	CDGE
(175) 290,2 turbis	SOHVACDBPGE	ZM
(176) 290,5 praeterierint	SOHABPZMGE	V + CD
(177) 290,5 ipsam	SOHACDBPZM	VGE
(178) 290,6 ea	SHVACDZMGE	O + BP
(179) 290,13 possumus	SOHACDBPZGE	VM
(180) 290,14 sermonem	SHVACDBPZMGE	O
(181) 290,17 uoluerit	SOHVACDZGE	BP + M
(182) 290,26 consumptione	SOHAZMGE	VCD + BP
(183) 291,3 qui	SOHVACDBPZM	GE
(184) 291,4 et om.	HAPZ	SOVCDBMGE
(185) 291,9 est	SOHVACDBPZME	G
(186) 291,12 pergat	SOHVACDZMGE	BP
(187) 291,12 abesse	SOHVABPMGE	CDZ
(188) 291,12 aderit	SOHVACDBPZGE	M
(189) 291,16 praeteriti est	SOHACDBPZGE	V + M
(190) 291,20 memoria mea	SOHVACDBPMGE	Z
(191) 291,23 traicitur	SOVZMGE	HACDBP
(192) 291,25 expectatione	OHVADBPZMGE	S + C
(193) 291,28 particulis eius	SOHVACDZMGE	BP
(194) 292,7 uitas	SOVCDBPZMGE	HA
(195) 292,14 extensus	SOHVACDZMGE	BP
(196) 292,17 laudis	SOHVACDMGE	BPZ
(197) 292,20 pater meus aeternus	SHVACDBPZMGE	O
(198) 292,21 dissilui	SOVACBPZMGE	HD
(199) 292,23 in intima	G	SOHVACDBPZME
(200) 293,6 nullo	SOHVACDZMGE	BP
(201) 293,7 tempore	SOHVACDPZMGE	B
(202) 293,8 creatura	SOHVACDZMGE	BP
(203) 293,8 istam	SOHVACDZMGE	BP
(204) 293,9 extendantur	SOHVABPZMGE	CD
(205) 293,18 praescientia	SOHACDPZMGE	VB

(206) 293,20	nimum	SOHVACDMGE	BPZ
(207) 293,32	reliquum	SOHVACDZMGE	BP
(208) 293,24	illud	SOHACDBPZME	V + G
(209) 294,1	expectatione	SOHVADBPZME	C + G
(210) 294,1	futurarum et memoria	SOVCDBPZMGE	HA
(211) 294,7	distentione	OHVACDZ	SBPZMGE
(212) 294,9	tua	SOHABPZMGE	VCDZ
(213) 294,11	es.	SOHACDZMGE	VBP

VI

XII, 34-35 (pp. 318-320)

<i>Eug.</i>	F : XI ^o s.	
(214) 318,12	iam mihi	Z
(215) 318,14	diceret	HA + G
(216) 318,15	loqueris	SOVBPZMGE
(217) 318,27	sicut	BPF
(218) 319,1	ideo	HA
(219) 319,4	ueritatis	APM
(220) 319,12	admonens	VCD
(221) 319,13	ne	M
(222) 319,22	lege	HCD
(223) 319,22	ad	HA
(224) 320,14	faciemus	HA
(225) 320,14	dominum	BPF
(226) 320,19	offendere	V + G

VII

XII, 37-43 (pp. 321-328)

<i>Eug.</i>	F : XI ^o s.	
(227) 321,27	praeditam	O
(228) 322,7	iussum	E
(229) 322,13	quorum	BPZ
(230) 322,16	miser	CDBPMF
(231) 322,16	et	CD
(232) 322,28	non	HA
(233) 323,4	captu	CE
(234) 323,5	et	D + B
(235) 323,5	bona ualde	ME
(236) 323,6	remotiore	CDBPF

(237) 323,9 hic	SOHVACDZMGEF	BP
(238) 323,10 in id	SOHVABPZMGEF	CD
(239) 323,14 accipit	SOHVACDBMGEF	P + Z
(240) 323,15 si	SOHVCDBPZMGE	A + F
(241) 323,21 aliam	SOHABPZF	VCDMGE
(242) 324,9 diceretur	SOVABPZMGEF	H + CD
(243) 324,12 creaturae	SOVBPZMGEF	H + A + CD
(244) 324,18 si modo	SOVCDBPZMGEF	HA
(245) 324,20 electione	SOHACDBPMGEF	VZ
(246) 325,4 in formam	SOHVACDBPZME	GF
(247) 325,6 cantici coaptamus	SOHCDBPZMGEF	VA
(248) 325,20 simul ... prior	OHVACDBPZMGEF	S
(249) 325,21 prior	HACDBPZMGEF	S + OV
(250) 325,21 electione	SHACDBPZMGEF	OV
(251) 325,21 potior	SOVACDBPMGEF	HZ
(252) 325,21 ex(s)erunt	OHVACDPZMGEF	SB
(253) 326,6 diuersitate	SOVACDBPZMGEF	H
(254) 326,8 legitime	SOHVACDPZMGEF	B
(255) 326,10 Moyes tuus ille	SOHVACDBPZGEF	M
(256) 326,10 tuus ille	SOHVACDZMGEF	BP
(257) 326,13 existimaui	SOHVABPZMGEF	CD
(258) 326,17 pariterque	SOHVACDBPZF	MGE
(259) 326,19 sitimus	SOHVACDBGE	P + ZMF
(260) 327,1 uidet	SOVACDBPZGEF	H + M
(261) 327,6 rebus	SOVCDBPZMGEF	H + A
(262) 327,6 resonarent	SOVACDBPZMGF	H + E
(263) 327,13 aut ... potuimus	OHVACDBPMGEF	SZ
(264) 327,14 et	SOHVACDBPZF	MGE
(265) 327,14 eis	SOHVABPZMGEF	CD
(266) 327,16 si quid	SOHVABZGEF	CDM + P
(267) 327,17 terram rectam	OHACDBPZMGEF	S + V
(268) 327,18 eras	SOHVACDBMGEF	PZ
(269) 327,21 si(t)	SOHVACDPZMGEF	B
(270) 327,22 excelsior	SOHVACDPZMGEF	B

Etant donné que les leçons d'Eugippius représentent un état très ancien de la transmission du texte des *Confessions*, elles risquent d'être pures, c'est-à-dire libres de corrections latérales.

La même considération vaut pour les leçons de S, le *Sessorianus*. Tout en fourmillant peut-être de fautes, il risque d'apporter un témoignage non contaminé.

Parmi les autres manuscrits, le *Parisinus lat. B. N.* 1911, du IX^e siècle, dont le sigle est O, a une excellente réputation.

Admettons, à titre d'hypothèse de travail, que le texte donné par *Eug*, S et O est dépourvu, non pas de fautes bien entendu, mais de contaminations.

Or quand on étudie, en fonction des accords et des désaccords entre *Eug*, S et O, le « comportement » des autres manuscrits, on a la surprise de constater une régularité pratiquement absolue dans le témoignage de C et D, les *Parisini* 1913 et 1913A, tous deux du IX^e siècle.

Premier test. Nous allons réunir les endroits où *Eug* s'oppose à S-non-isolé et où S-non-isolé s'oppose également à O-non-isolé.

$$Eug \neq S + x, \text{ et } S + x \neq O + y$$

(1) 214,22	istis <i>Eug</i> OCD (+HABPZMGEF)	istum	SV
(20) 237,1	ea <i>Eug</i> OCD (+HABPZMGEF)	eam	SV
(26) 237,22	anhelo <i>Eug</i> OCD (+HBPZMGEF)	hanelo	SVA
(36) 238,20	magna uald; <i>Eug</i> OCD (+HVABPZGEF)	magna	SM
(73) 243,10	quia <i>Eug</i> OCD (+HABPZMGEF)	quoniam	SV
(81) 244,11	helia- <i>Eug</i> OCD (+VABPZG)	elia-	SHME
(99) 247,21	loquar <i>Eug</i> OCD (+BPZ)	loquor	SHVAMGE
(112) 249,8	israhel <i>Eug</i> OCD (+BG) (HVP ?)	israel	SAZME
(113) 249,17	santificatori <i>Eug</i> OCD (+HVABP)	sacrificatori	SZMGE
(122) 261,14	humilibus <i>Eug</i> OCD (+HVABPZME)	hominibus	SGF
(141) 284,13	usque <i>Eug</i> OCD	usque ad	SHVABPZMGEF
(146) *284,22	circuiret <i>Eug</i> O (+HVABP)	circumiret	SCDZMGEF
(157) 285,11	distentionem <i>Eug</i> OCD (+HABPZMGEF)	distinctionem	SV
(211) 294,7	distentione <i>Eug</i> OCD (+HVABZ)	distinctione	SBPMGE
(252) 325,28	ex(s)erunt <i>Eug</i> OCD (+HVABPZMGEF)	exierunt	SB
(263) 327,13	aut ... potuimus <i>Eug</i> OCD (+HVABPMGEF)	om.	SZ

Sur ces seize cas, CD sont pratiquement toujours d'accord avec *Eug* et O. La seule exception (146) concerne un simple doublet : *circu(m)ire*. Il pourrait bien s'agir d'une substitution indépendante de *circumiret* à *circuiret*.

Deuxième test. Nous allons réunir les endroits où *Eug* s'oppose à O-non-isolé et où O-non-isolé s'oppose également à S-non-isolé.

$$Eug \neq O + x, \text{ et } O + x \neq S + y$$

(8) 215,18	sum <i>Eug</i> SCD (+HVABPZMEF)	sumus	OG
(45) *239,21	qua <i>Eug</i> S (+ABZMGEF)	quae	OCDHP
(58) 241,6	bellum <i>Eug</i> SCD (+VABPZMGEF)	bello	OH

(109) 248,24	assumuntur EugSCD(+HABZM)	absumuntur	OVPE
(250) 325,21	electione EugSCD(+HABPZMGEF)	lectione	OV

Dans un seul cas, CD s'opposent à l'accord de EugS. Mais il faut bien dire qu'il est difficile de ne pas écrire *quae*, au lieu de *qua*, dans la séquence *ratio qua talibus suggestionibus resistit uigilans*. On doit pousser plus loin la lecture pour se rendre compte que *uigilans* est un adjectif verbal substantivé signifiant « quelqu'un qui est éveillé, qui ne dort pas », et que ce terme n'est pas un adjectif déterminant le féminin *ratio quae* ... Le contexte porte, en effet :

Ubi est tunc ratio, qua talibus suggestionibus resistit uigilans et, si res ipsae ingerantur, *inconcussus* manet?

La faute *quae* est si facile qu'on n'a nullement besoin d'admettre, dans la source de CD, une influence latérale, responsable de la substitution de *quae* à *qua*.

Tout cela nous amène à admettre que la source dont dérivent C et D était un manuscrit pur. Le comportement de CD par rapport aux accords et aux désaccords entre Eug, S et O, n'est-il pas d'une régularité pratiquement absolue? Et ajoutons que cela pourrait être difficilement le cas, si Eug, S et O n'étaient pas purs eux-mêmes.

Il est évident que cette constatation est d'une importance capitale pour le rétablissement du texte de l'archétype de la tradition des *Confessions*.

Arrivé à ce point, nous sommes déjà à même de présenter le « canon » de Capelle-Skutella d'une façon plus nuancée.

1. Eug ne donne (presque) jamais son appui au libellé de S, si le libellé de S s'oppose à l'accord de O avec CD. Dans ces cas, S peut être absolument isolé, ou bien accompagné de l'un ou l'autre des témoins HVABPZMEGF. Au lieu de parler de « S seul » uniquement dans les cas où S est absolument isolé, il vaut mieux regarder S comme seul si son témoignage s'oppose à l'accord de OCD.

2. Eug donne (presque) toujours son appui à l'accord de S avec CD. Au lieu de se fier à l'accord de S avec n'importe quel(s) autre(s) manuscrit(s), il faudrait limiter cette confiance systématique à la formule SCD (et, bien entendu, SOCD).

Il va sans dire que, par exemple, la formule SOHACD est un cas correspondant à SOCD.

Troisième test. Restent évidemment les cas où SO (éventuellement + x) s'opposent à CD (éventuellement + y). Quelle lumière peut-on tirer ici du témoignage des *Excerpta* d'Eugippius?

Pour y voir clair, nous allons réunir d'abord les endroits où *Eug* donne son appui à SO contre CD. Ces cas sont nombreux : il y en a quarante six. Nous nous permettons de les citer très brièvement en renvoyant aux listes dressées plus haut et en indiquant uniquement les numéros des variantes : 2, 10, 12, 15, 18, 32, 35, 57, 59, 63, 77, 83, 84, 85, 94, 96, 97, 100, 110, 121, 129, 134, 137, 145, 170, 171, 172, 174, 176, 182, 187, 191, 204, 212, 220, 222, 230, 231, 236, 238, 241, 242, 243, 257, 265 et 266.

On peut donc dire qu'à la lumière des *Excerpta*, l'accord de SO paraît nous donner un libellé qui mérite toute confiance. Autrement dit, ce n'est pas seulement la formule SCD, mais également la formule SO qui révèle les leçons de l'archétype. C'est pour cette raison que Skutella avait raison *ut in pluribus*.

Mais il y a quelques cas où les *Excerpta* s'accordent avec CD contre SO :

(64) 241,26	uoluntaria	EugCD(+MGEF)	uoluptaria	SO(+HVABPZ)
(79) 244,7	eripe me	EugCD(+BPZMGE)	eripe	SO(+HVA)
(144) 284,19	uicies	EugCD(+HVABPMGE)	uiciens	SO
(151) 285,5	usque ad	EugCD(+BPGF)	usque	SO(+HAZME)

Quant à la troisième variante, *uiciens* est un doublet de *uicies*. SO peuvent avoir raison aussi bien que *EugCD*.

Pour juger des trois autres variantes, il faut les remettre dans leur contexte.

(I) 241,26 uoluntaria : uoluptaria

Et cum salus sit causa edendi ac bibendi, adiungit se tamquam pedisequa *periculosa iucunditas* et plerumque praeire conatur, ut eius causa fiat, quod salutis causa me facere uel dico uel uolo. Nec idem modus utriusque est : nam quod saluti satis est, *delectationi* parum est, et saepe incertum fit, utrum adhuc necessaria corporis cura subsidium petat, an *uoluptaria cupiditatis fallacia* ministerium suppetat. Ad hoc incertum hilarescit infelix anima et in eo praeparat excusationis patrocinium gaudens non adparere quid satis sit moderationi ualeitudinis, ut obtentu salutis obumbret negotium *uoluptatis*.

Dans ce contexte de *periculosa iucunditas*, *delectatio*, *cupiditas*, *fallacia* et *uoluptas*, la leçon *uoluptaria*, nous semble-t-il, est mieux à sa place que *uoluntaria*. Il est vrai qu'en soi, *uoluntaria* est un bon parallèle antithétique par rapport à *necessaria*. Mais *necessaria* a ici le sens d'« indispensable », à quoi s'oppose précisément ce qui est

« dispensable » ou, dans un français plus correct, « superflu » et « fait pour le seul agrément », donc *uoluptaria*.

Aussi croyons-nous que SO ont raison et que *EugCD* ont ici une faute commune.

(II) 244,7 *eripe me* : *eripe*

Même sans se référer au contexte, on peut dire que l'éventuelle substitution de *eripe* à *eripe me* ne serait qu'une faute extrêmement banale : un saut du même au même.

Voici maintenant le contexte :

Docuisti *me*, pater bone : omnia munda mundis, sed malum esse homini qui per offensionem manducat ..., et ut qui manducat non manducantem non spernat, et qui non manducat manducantem non iudicet. *Didici* haec, gratias tibi, laudes tibi, deo *meo*, magistro *meo*, pulsatori aurium *meorum*, inlustratori cordis *mei* : *eripe me* ab omni temptatione. Non ego inmunditiam obsonii timeo, sed inmunditiam cupiditatis.

Dans ce contexte, l'objet de *eripe* est de toute évidence « moi, Augustin ». On pourrait dire que cela est tellement évident qu'Augustin a bien pu vouloir faire l'économie d'un *me* superflu. Mais, dans le contexte, il n'a manqué aucune occasion pour utiliser explicitement les différentes marques de la première personne du singulier. *Eripe me* nous paraît donc plus vraisemblable que *reipe* et, dans ce cas, SO ont tort et CD raison.

(III) 285,5 *usque ad* : *usque*

Il s'agit de la séquence *ab oriente usque orientem*, ou *ab oriente usque ad orientem*.

La même séquence se retrouve à plusieurs reprises dans le contexte :

284,8	<i>ab oriente usque orientem</i>	SO contre CD ; <i>Eug</i> hésite
284,13	<i>ab oriente usque orientem</i>	OCD contre S, mais avec <i>Eug</i>
285,5	notre texte	

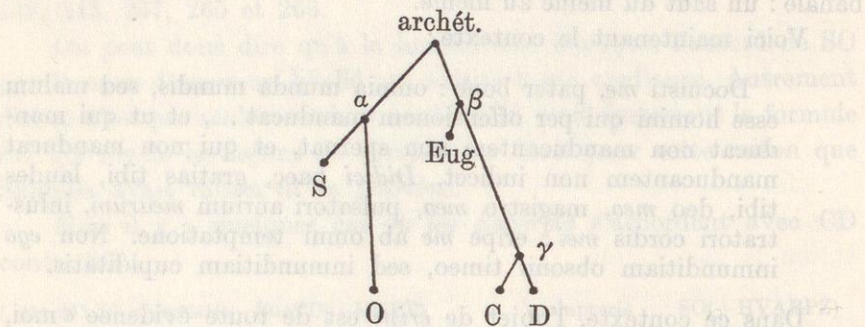
Étant donné la valeur de l'accord OCD, nous pensons, sous la réserve qui s'impose, que, dans 285,5 *usque orientem* de SO mérite plus de confiance que *usque ad* de *EugCD*.

Somme toute, il nous semble que SO ont raison en écrivant *uoluptaria*, probablement en écrivant *usque orientem*, éventuellement en écrivant *uiciens*. D'autre part, il nous semble que SO ont très vraisemblablement tort en écrivant *eripe*, au lieu de *eripe me*.

Généralement, l'accord de SO contre CD nous donnera la bonne

leçon. Mais une certaine prudence s'impose : exceptionnellement, CD risquent d'avoir raison contre SO.

Les quatre cas que nous venons d'étudier sont malheureusement peu nombreux. Mais admettons, à titre d'hypothèse de travail, que la lumière qu'ils semblent nous donner mérite toute confiance. Or, dans ce cas, si SO d'une part, et *Eug*CD de l'autre, ont une ou plusieurs fautes communes, le stemme de S, O, CD et *Eug* sera le suivant :



Il y a des passages où les *Excerpta* s'écartent de l'ensemble de la tradition manuscrite des *Confessions*. Dans les listes dressées ci-dessus, nous en avons fait abstraction, provisoirement bien entendu. Mais il y a aussi des textes où *Eug* s'accorde avec l'un ou l'autre des manuscrits HVABPZMGEF, tout en s'opposant à l'accord de SOCD. Si le stemme que nous venons de présenter est juste, ces leçons *Eug* + x doivent être des erreurs. Nous allons le vérifier et, ce faisant, arriver à une constatation supplémentaire intéressante. Il s'agit des variantes que voici :

(I) 244,12 locustis *Eug* (+HVBZMGE) ; F *deest* lucustis SOCD (+AP)

Les formes *locusta* et *lucusta* sont toutes deux du bon latin. En français et en italien, c'est la forme *lo-* qui s'est imposée, abstraction faite du *lang-* de *langouste* (esp. *langusta*). Cela pourrait bien rendre compte de la substitution de *locustis* à *lucustis* qui a dû avoir lieu si le stemme est exact.

(II) 245,4 est *om.* *Eug* (+G) ; F *deest* est SOCD (+HVABPZME)

Itaque freni gutturis temperata relaxatione et constrictione tenendi sunt. Et quis est, domine, qui non rapiatur aliquantum extra metas necessitatis? Quisquis est, magnus est : magnificet nomen tuum. Ego autem non sum, quia peccator homo sum. Sed et ego magnifico nomen tuum, et interpellat te pro peccatis meis qui uicit saeculum, numerans me inter infirma membra corporis sui ...

Sans *est*, la cohérence du texte disparaît. Devant *quisquis est magnus*, on se demande de quels grands hommes il pourrait bien s'agir. D'empereurs ou d'autres hommes politiques ? De grands écrivains ? Toutes les hypothèses seraient possibles. Avec *est*, tout rentre dans l'ordre. L'homme éventuel qui ne se laisserait jamais entraîner quelque peu au-delà des bornes de la nécessité serait un grand homme. Mais lui, Augustin, n'en est certainement pas là. La cohérence de la pensée est parfaite. *Est* est nettement authentique.

(III) 291,4 et *om.* Eug (+HAPZ); F *deest* et SOCD (+VBMGE)

... in animo ... *tria* sunt. Nam *et* expectat et adtendit et meminit, ut id quod expectat per id quod adtendit transeat in id quod meminerit.

L'insistance sur *tria* et la répétition de ces *tria*, c'est-à-dire *expectat*, *adtendit*, *memin(er)it* rendent la présence de trois *et* très pertinente. La disparition de *et* devant *expectat* n'est d'ailleurs qu'un banal saut du même au même.

(IV) 292,23 in intima Eug (+G); intima SOCD (+HVABPZME)
F *deest*

... tu solacium meum, domine, pater meus aeternus es; at ego in tempora dissilui, quorum ordinem nescio, et tumultuosis uarietatibus dilaniantur cogitationes meae, *intima* uiscera animae meae, donec in te confluam purgatus et liquidus igne amoris tui.

D'après ce texte, ces pensées d'Augustin qui sont mises en lambeaux, sont les entrailles intimes de son âme, et c'est pourquoi il se sent coupable devant le Seigneur. Tout cela est cohérent. Mais nous ne voyons pas quel sens on pourrait donner à cet *in intima* d'Eug et G. Nous pensons qu'il s'agit d'une simple dittographie de *in*.

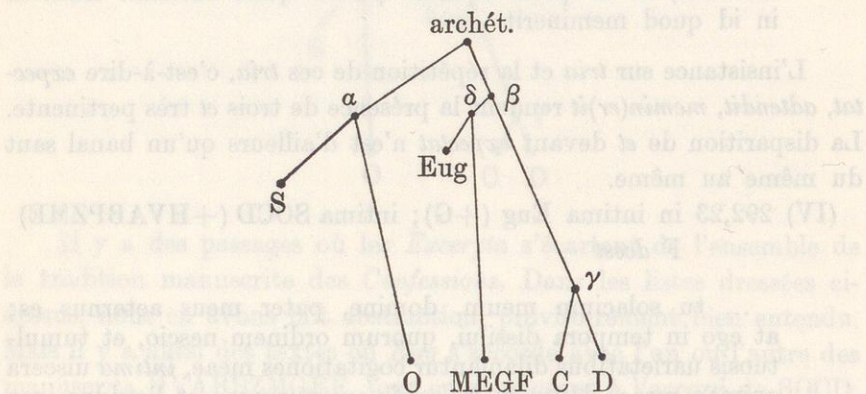
Nos constatations sont conformes au stemme dressé plus haut. D'après ce stemme, en effet, SOCD ont (normalement) raison lors d'un désaccord avec Eug.

Mais il semble que ces variantes nous apprennent encore autre chose. Nous faisons remarquer que les fautes d'Eug se retrouvent deux fois dans G seul. *Locustis* se trouve également dans Eug et G, mais ici G est entouré des témoins qui (avec F qui manque) semblent bien être les congénères de G, c'est-à-dire dans ME. Chose très intéressante, 241,26 *uoluntaria* (au lieu de *uoluptaria*) est également commun à Eug et G (entouré de MEF); 244, 7 *eripe me* (contre *eripe*) est commun

à *Eug* et G(entouré de ME; F *deest*); 284,19 *uicies* (contre *uiciens*) est commun à *Eug* et G(avec ME; F *deest*); 285,5 *usque ad* est commun à *Eug* et G(avec F).

Tout cela nous fait penser que la source utilisée par Eugippius dans la composition de ses *Excerpta* était un manuscrit apparenté à la source de MGEF et que G est le témoin le plus pur de ce groupe. La parenté d'*Eug* avec CD et plus particulièrement avec MGEF pourrait guider très utilement le futur éditeur des *Excerpta* dans les cas où les témoins des *Excerpta* sont en désaccord entre eux.

Notre stemme semble pouvoir être complété de la façon suivante :



Il est difficile de savoir où il faut situer HVA et BPZ, mais étant donné que ces manuscrits, comme d'ailleurs MGEF, ne présentent pas la même régularité que C et D dans leur comportement vis-à-vis de S, O et *Eug*, cette question a seulement un intérêt secondaire.

Skutella a systématiquement (mais prudemment) donné raison à S quand celui-ci est appuyé par un autre témoin ou par d'autres témoins. S'il a si souvent raison, c'est que ces autres témoins sont si souvent OCD, ou CD, ou O. Et c'est aussi que, dans les cas contraires, son bon sens l'a préservé d'erreurs.

De la même façon, il a donné tort à S quand celui-ci est isolé. Ce principe nous paraît excellent, une fois qu'on a éclairé le sens de « S isolé ». Nous pensons que S est isolé si, appuyé ou non, son témoignage s'oppose à OCD. D'ailleurs, bien souvent les solutions de Skutella sont en pleine harmonie avec le principe que nous venons de formuler.

Nous continuons à avoir une grande admiration pour le travail de Skutella, mais nous croyons que, en grande partie grâce à ce qu'il a déjà fait, on pourrait l'améliorer en vertu d'un « canon » un peu plus nuancé.

L.M.J. VERHEIJEN, O.S.A.